

# Qu'est-ce que la vérité ? - Numéro un

## *Le cadre de la vérité : Révélation, parallèles prophétiques et l'Alpha et l'Oméga*

Jeff Pippenger

2023-08-05

Avant d'aborder le sujet de ce qu'est la vérité, nous notons que nous avons commencé cette étude par les trois premiers versets du premier chapitre de l'Apocalypse, puis y avons ajouté un article sur Élie. Quelques objectifs de ces études sont d'identifier le rôle des États-Unis dans la prophétie, de mettre en lumière le message de l'Apocalypse de Jésus-Christ, de reconnaître le rôle des prophètes comme symboles du peuple de Dieu, et d'examiner les implications de ce que signifie le fait que Jésus est l'Alpha. Nous avons montré que les trois premiers versets de l'Apocalypse concordent et s'alignent avec les derniers versets de l'Apocalypse, et, dans les deux cas, au début comme à la fin, Jésus s'identifie comme l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier.

Nous avons utilisé, dans la deuxième étude, une brève discussion au sujet d'Élie afin de montrer que les premiers versets de la Bible s'accordent avec les derniers versets de l'Ancien comme du Nouveau Testament, et, de plus, que les premiers versets du Nouveau Testament s'accordent également avec le début ou la fin de la Bible, quelle que soit la manière dont vous choisissez de la considérer, soit comme un tout, soit comme deux Testaments.

Un autre point que nous cherchons à développer est la compréhension que la Divinité s'est employée à dévoiler progressivement sa propre nature au fil de l'histoire. C'est pourquoi nous avons noté qu'à mesure que progresse, dans le thème biblique de l'histoire de l'alliance, Dieu a, étape par étape, révélé toujours davantage de son caractère par le symbolisme de ses divers noms. Le Dieu Tout-Puissant a parlé à Abraham, et le même Dieu a parlé à Moïse, mais il a informé Moïse qu'à partir de ce moment-là, son nom serait désormais connu sous le nom de Jéhovah. Puis, lorsque le Christ est venu, il s'est présenté avec un nom qui était inconnu dans l'Ancien Testament, hormis une occurrence de ce nom par un Babylonien au chapitre trois de Daniel. Non seulement Jésus a déclaré qu'il était le Fils unique du Père, mais, dans cette histoire d'alliance particulière, il s'est aussi identifié comme le Fils de l'homme. Dieu a aussi donné un nom à l'adventisme millérite lorsqu'il est entré en alliance avec les débuts de l'adventisme.

« En ce temps où nous sommes si près de la fin, deviendrons-nous, dans la pratique, si semblables au monde que les hommes chercheront en vain le peuple dénommé de Dieu ? Quelqu'un vendra-t-il nos caractéristiques particulières en tant que peuple choisi de Dieu pour quelque avantage que le monde puisse offrir ? Considérera-t-on la faveur de ceux qui transgressent la loi de Dieu comme d'une grande valeur ? Ceux que le Seigneur a nommés son peuple supposeront-ils qu'il existe une puissance supérieure au grand JE SUIS ? Nous efforcerons-nous d'effacer les points de foi distinctifs qui ont fait de nous des Adventistes du Septième Jour ? » Évangélisation, 121.

Le nom donné aux Adventistes du Septième Jour a été donné par le Seigneur, et Sœur White se réfère souvent aux Adventistes comme au peuple dénommé de Dieu. « Dénommé » signifie être nommé. Les deux seules églises que Sœur White identifie comme le peuple dénommé de Dieu sont l'Israël ancien et l'Israël moderne.

Ainsi, au fur et à mesure que nous avançons dans notre étude du livre de l'Apocalypse, je suggère que le « nouveau nom » qui est révélé aux Philadelphiens, qui sont également représentés comme les cent quarante-quatre mille, constitue une grande partie du secret prophétique qui est descellé juste avant la clôture de la probation.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel de la part de mon Dieu; et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:12, 13.

Le dernier message d'avertissement est le message de l'Apocalypse de Jésus-Christ et c'est une révélation de son caractère.

"Ceux qui attendent la venue de l'Époux doivent dire au peuple : 'Voici votre Dieu.' Le dernier message de miséricorde à donner au monde — les derniers rayons d'une lumière miséricordieuse — est une révélation de son caractère d'amour. Les enfants de Dieu doivent manifester sa gloire. Dans leur propre vie et leur caractère, ils doivent révéler ce que la grâce de Dieu a fait pour eux." Christ's Object Lessons, 415, 416.

Nous avons encore beaucoup à consigner au dossier concernant Jésus comme le Verbe, mais nous allons maintenant aborder le mot « vérité ». La compréhension de la « vérité », du mot « vérité », ainsi que des lettres employées pour former « une parole de vérité », constitue une compréhension du caractère du Christ.

Pilate donc lui dit: Es-tu donc roi? Jésus répondit: Tu le dis: je suis roi. Je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs, et leur dit: Je ne trouve en lui aucune faute. Jean 18:37, 38.

Le mot grec traduit par « vérité » dans le verset est tiré d'un mot hébreu, qui est aussi une lettre et même un nombre. La première lettre de l'alphabet hébreu est « aleph ». En fait, les deux premières lettres de l'alphabet hébreu sont « aleph » et « beth », et elles sont très semblables aux deux premières lettres en grec, qui sont alpha et bêta. Ensemble, elles forment la racine du mot « alphabet ». Le mot « alpha » (issu de la lettre hébraïque aleph) est donc utilisé comme lettre, comme mot, comme nombre et aussi comme l'un des nombreux noms de Jésus.

Lorsque Pilate posa la question : « Qu'est-ce que la vérité ? », Jésus lui avait déjà dit que la raison pour laquelle il était « venu dans le monde », et aussi la raison pour laquelle il était « né », était de rendre témoignage à la « vérité ». Il ajouta que « quiconque est de la vérité écoute » sa voix.

Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche. Apocalypse 1:3.

VÉRITÉ : G225 - Dérivé de G227 ; vérité : - vrai, X véritablement, vérité, véracité. G227 - Dérivé de G1 (comme particule négative) et de G2990 ; vrai (au sens de ne pas dissimuler) : - vrai, véritablement, vérité. G1 ; A. D'origine hébraïque ; la première lettre de l'alphabet : au figuré seulement (d'après son emploi comme numéral), le premier. Alpha.

Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi. Jean 14:6.

Lorsque Jésus a dit : « Je suis... la vérité. », il disait qu'il était une lettre, un nombre et un mot, car la lettre alpha, le mot alpha et le nombre alpha sont tous « vérité ». Dans le livre de Daniel, le Christ s'est révélé comme le merveilleux dénombreur, ce qui est la signification du mot hébreu « Palmoni », qui est traduit par « un certain saint qui parlait » dans Daniel huit.

Alors j'entendis un saint parler, et un autre saint dit à celui qui parlait: Jusqu'à quand durera la vision concernant le sacrifice perpétuel et la transgression qui cause la désolation, pour que le sanctuaire et l'armée soient foulés aux pieds? Et il me dit: Jusqu'à deux mille trois cents jours; alors le sanctuaire sera purifié. Daniel 8:13, 14.

Ce « certain saint » au verset treize est « Palmoni » — le merveilleux dénombreur, ou le dénombreur des secrets. Dans ces deux versets sont exposées la prophétie des 2300 ans et les deux prophéties des 2520 ans. Les 2300 ans concernent le « sanctuaire » et les deux prophéties de 2520 ans concernent « l'armée », car le sanctuaire comme l'armée seraient foulés aux pieds par Rome. La prophétie des 2520 ans représente un piétinement du sanctuaire et du peuple de Dieu. Trois prophéties profondes et interconnectées, fondées sur le temps, se trouvent précisément à l'endroit de la Bible où Jésus se présente comme le merveilleux dénombreur des secrets. Ce n'est pas simplement qu'il ait choisi ces deux versets pour se présenter comme le Maître du temps, mais les deux versets où il se révèle identifient le moment où il entrerait en alliance avec Israël spirituel moderne, et ces deux versets sont aussi le fondement et le pilier central de l'Adventisme.

« L'Écriture qui, plus que toute autre, avait été à la fois le fondement et le pilier central de la foi adventiste était la déclaration : 'Jusqu'à deux mille trois cents jours ; puis le sanctuaire sera purifié.' [Daniel 8:14.] » La Grande Controverse, 409.

Au temps de la fin, en 1798, le livre de Daniel a été descellé et le message du premier ange est entré dans l'histoire, marquant l'accroissement de la connaissance prophétique qui a eu lieu à l'époque du mouvement millérite, lequel a constitué le début de l'adventisme du septième jour. Lorsque le livre de Daniel a été descellé pour les millérites, un message de Palmoni — un message concernant le temps — a été compris. La Parole de Dieu ne faillit jamais, et elle identifie toujours la fin au commencement. Ainsi, à la fin de l'adventisme, il y aura très certainement une révélation de son caractère, comme ce fut le cas dans l'histoire millérite. Ce fait repose sur le début et la fin de l'adventisme, mais également sur la relation affirmée entre le livre de Daniel et celui de l'Apocalypse. Daniel et l'Apocalypse représentent un seul livre, et, dans cette représentation, ils sont deux témoins, le premier étant Daniel et le dernier l'Apocalypse.

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse ne font qu'un. L'un est une prophétie, l'autre une révélation ; l'un est un livre scellé, l'autre un livre ouvert. Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 972.

Daniel et l'Apocalypse sont deux livres qui n'en font qu'un, de la même manière que la Bible est un seul livre divisé entre l'Ancien et le Nouveau, ou entre le début et la fin. Dans Apocalypse 11, les deux témoins qui sont présentés comme Moïse et Élie sont l'Ancien et le Nouveau Testament.

Au sujet des deux témoins, le prophète déclare encore : « Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Dieu de la terre. » « Ta parole, dit le psalmiste, est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Apocalypse 11:4 ; Psaume 119:105. Les deux témoins représentent les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. La Grande Controverse, 267.

Daniel et Jean sont deux témoins qui furent tous deux persécutés, tous deux faits prisonniers, tous deux chargés de consigner le même fil de l'histoire prophétique, tous deux représentant les cent quarante-quatre mille, tous deux vivant à la suite de la destruction de Jérusalem, tous deux symboles de la mort et de la résurrection (Jean tiré de l'huile bouillante et Daniel de la fosse aux lions).

Daniel met en évidence une révélation spéciale du caractère du Christ, et il le fait dans les deux versets que l'inspiration appelle « le pilier central et le fondement » de l'Église adventiste du septième jour. Ces deux versets étaient la « pierre de façade », la dernière pierre posée dans les fondations que représentaient les travaux de William Miller. Cette pierre de façade a apporté avec elle la compréhension du sanctuaire céleste, de la loi de Dieu, du sabbat, du jugement investigatif et des trois anges d'Apocalypse quatorze. Daniel est le commencement du livre, Jean en est la fin.

Les écrits de Jean mettront en évidence une révélation du caractère du Christ à la fin de l'adventisme. Au début d'Israël moderne, il s'est révélé comme le Merveilleux Dénombrateur, le Créateur de tout ce qui est mathématique, et à la fin d'Israël moderne, il se révèle comme le Merveilleux Linguiste. Il est le Créateur de tout ce qui touche au langage, qu'il s'agisse de la structure de la langue, des règles grammaticales, des mots et même des lettres de l'alphabet. Il a créé la communication qui se fait par des mots, régie par des règles grammaticales, qu'elle soit écrite ou parlée, écrite avec un alphabet conçu par lui, et par-dessus tout cela, il est la Parole. Par cette Parole, il transforme des Laodicéens aveugles et non préparés en Philadelphiens sanctifiés.

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Jean 17:17.

Le mot traduit par « sanctifier » signifie rendre saint. Les cent quarante-quatre mille seront saints et ils auront atteint cette qualité de caractère par la « vérité », ou, pourrait-on dire, par sa « parole », car Jésus est la Parole et il est la vérité.

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle; et sans elle rien de ce qui a été fait n'a été fait. Jean 1:1-3.

Remarquez que c'est la première chose que Jean écrit dans son évangile. Elle fait, bien sûr, écho à la première chose écrite dans la Genèse. Elle ajoute au témoignage en précisant plus clairement ce qui est énoncé au chapitre 1 de la Genèse.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Genèse 1:1.

Le mot traduit par « Dieu » au verset 1 est au pluriel, indiquant ainsi dès le « commencement » que Dieu est plus qu'un. « Au commencement », dans l'Évangile de Jean, la Parole était avec Dieu et elle était Dieu. Et la Parole était le Créateur.

Jésus est la Parole, et il a produit la Bible en combinant la divinité avec l'humanité — la divinité représentée par le Saint-Esprit, et l'humanité dans la personne de ceux qui ont écrit les paroles des livres qui devaient être envoyés aux églises. Ainsi, la Bible est une combinaison d'humanité et de divinité, tout comme Jésus. La Bible, malgré l'implication d'êtres humains charnels déchus, est sainte, et les hommes qui l'ont écrite étaient saints eux aussi.

Nous avons aussi la parole prophétique rendue plus certaine; vous faites bien d'y prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est l'objet d'une interprétation privée. Car la prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme; mais des hommes saints de Dieu ont parlé, poussés par le Saint-Esprit. 2 Pierre 1:19-21.

Bien que les prophètes aient été des hommes saints, ils n'en demeuraient pas moins des êtres humains déchus, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Néanmoins, la Bible allie la divinité et l'humanité, et elle est sainte, car le Verbe de Dieu est venu démontrer, par sa vie et par sa Parole écrite, que l'humanité unie à la divinité ne pèche pas. Ce qui est vrai de la Bible est vrai du Christ, car il est la Bible.

Jésus a pris sur lui une chair pécheresse et n'a jamais péché, montrant ainsi que l'humanité unie à la divinité ne pèche pas.

Le récit de Bethléhem est un thème inépuisable. En lui est cachée "la profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu". Romains 11:33. Nous nous émerveillons du sacrifice du Sauveur, qui a échangé le trône du ciel pour la crèche, et la compagnie des anges adorateurs pour les bêtes de l'étable. L'orgueil humain et l'autosuffisance sont confondus en Sa présence. Pourtant, ce n'était que le commencement de Sa merveilleuse condescendance. Il aurait été une humiliation presque infinie pour le Fils de Dieu de prendre la nature humaine, même alors qu'Adam se tenait dans son innocence en Éden. Mais Jésus a accepté l'humanité lorsque la race avait été affaiblie par quatre mille ans de péché. Comme tout enfant d'Adam, Il a accepté les résultats de l'action de la grande loi de l'hérédité. Ce que furent ces résultats est montré dans l'histoire de Ses ancêtres terrestres. Il est venu avec une telle hérédité pour partager nos peines et nos tentations, et pour nous donner l'exemple d'une vie sans péché. Le Désir des âges, 48.

Jésus est la Parole, et Jésus comme la Bible sont tous deux une union d'humanité et de divinité. Lorsque Jésus a produit la Bible au fil des siècles, il y a placé des règles pour permettre à ceux qui voudront entendre d'entendre. Les règles qui régissent la Bible sont aussi des attributs de son caractère.

"Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent. Voici le complément du livre de Daniel." Les Actes des Apôtres, 585.

Le mot « complément » signifie amener à la perfection. Le témoignage de Daniel se conclut dans l'Apocalypse, faisant du témoignage de Daniel le commencement et de l'Apocalypse la fin. Le début de l'Apocalypse est repris à la fin de l'Apocalypse et, dans le premier verset du premier chapitre de Daniel, une guerre oppose Israël littéral à Babylone littérale, guerre que Babylone gagne, mais, à la conclusion de l'histoire probatoire (Daniel 11:45; 12:1), Babylone spirituelle est en guerre avec Israël spirituel et, à la fin, Babylone perd et Israël triomphe. Comme pour Jean dans l'Apocalypse, le début du témoignage de Daniel concorde avec la fin de son témoignage. Alors, qu'est-ce que la vérité ?

Le terme doctrine désigne ce qu'un groupe de croyants considère comme correct. Son objet ou son usage ne se limite pas à la Bible ou au christianisme. Dans le soi-disant christianisme, il y a probablement plus de fausses "doctrines" que de vraies, car Babylone spirituelle, la papauté, est une cage pour tout oiseau impur et détestable, et ces oiseaux représentent le mal, lequel est entretenu et dissimulé par les églises au moyen de fausses doctrines, telles que "la loi a été abolie". Mais il existe une doctrine véritable.

Les esprits des Béréens n'étaient pas bornés par les préjugés. Ils étaient disposés à examiner la véracité des doctrines prêchées par les apôtres. Ils étudiaient la Bible, non par curiosité, mais afin d'apprendre ce qui avait été écrit au sujet du Messie promis. Chaque jour, ils scrutaient les écrits inspirés et, tandis qu'ils comparaient l'Écriture avec l'Écriture, des anges célestes se tenaient à leurs côtés, éclairant leurs esprits et faisant impression sur leurs cœurs.

Partout où les vérités de l'Évangile sont proclamées, ceux qui désirent sincèrement faire le bien sont conduits à une recherche assidue des Écritures. Si, dans les dernières scènes de l'histoire de cette terre, ceux à qui des vérités éprouvantes sont proclamées suivaient l'exemple des Béréens, examinant chaque jour les Écritures et comparant avec la parole de Dieu les messages qui leur sont apportés, il y aurait aujourd'hui un grand nombre de personnes fidèles aux préceptes de la loi de Dieu, là où il n'y en a maintenant que relativement peu. Mais lorsque des vérités bibliques impopulaires sont présentées, beaucoup refusent d'entreprendre cet examen. Bien qu'incapables de contester les enseignements clairs de l'Écriture, ils manifestent néanmoins la plus grande réticence à étudier les preuves présentées. Certains supposent que, même si ces doctrines sont effectivement vraies, il importe peu qu'ils acceptent ou non la nouvelle lumière, et ils s'attachent à des fables séduisantes dont l'ennemi se sert pour égarer les âmes. Ainsi, leurs esprits sont aveuglés par l'erreur, et ils se trouvent séparés du ciel.

Tous seront jugés selon la lumière qui leur a été donnée. Le Seigneur envoie ses ambassadeurs avec un message de salut, et il tiendra pour responsables ceux qui entendent de la manière dont ils traitent les paroles de ses serviteurs. Ceux qui recherchent sincèrement la vérité feront un examen attentif, à la lumière de la parole de Dieu, des doctrines qui leur sont présentées. Les Actes des Apôtres, 231, 232.

Il existe des "doctrines" qui sont les "vérités de l'Évangile" et elles doivent être examinées. Certaines (sinon toutes) sont des "vérités éprouvantes". Le sabbat est une vérité éprouvante facile à comprendre. Il y a de vraies et de fausses doctrines. Certaines des vraies doctrines constituent une épreuve pour ceux qui les entendent. Il existe aussi un type de vérité destiné à une période

particulière. Ces vérités sont appelées "vérité présente".

Il y a beaucoup de précieuses vérités contenues dans la Parole de Dieu, mais c'est la « vérité présente » dont le troupeau a maintenant besoin. J'ai vu le danger que courent les messagers lorsqu'ils s'éloignent des points importants de la vérité présente pour s'attarder sur des sujets qui ne sont pas de nature à unir le troupeau et à sanctifier l'âme. Satan profitera ici de toutes les occasions possibles pour nuire à la cause.

"Mais des sujets tels que le sanctuaire, en relation avec les 2300 jours, les commandements de Dieu et la foi de Jésus, sont parfaitement propres à expliquer le mouvement adventiste passé et à montrer quelle est notre position actuelle, à affermir la foi de ceux qui doutent et à donner de la certitude quant à l'avenir glorieux. J'ai fréquemment vu que ceux-ci étaient les principaux sujets sur lesquels les messagers devraient insister." Premiers écrits, 63.

Les Adventistes utilisent souvent ce passage pour éviter ce qu'il dit réellement. Ils soutiennent que, dans nos messages de « vérité présente », tout l'accent devrait être mis sur le sanctuaire, les 2 300 jours, les commandements et la foi de Jésus. Ils avancent cette affirmation pour éviter ce qui est indiqué au sujet de ces quatre sujets.

Le but de ces quatre grandes vérités est le suivant : elles ont été « parfaitement calculées pour expliquer le mouvement adventiste passé et montrer quelle est notre position actuelle, affermir la foi de ceux qui doutent et donner l'assurance d'un avenir glorieux ». Ces quatre doctrines de la vérité présente sont destinées à montrer que les débuts de l'adventisme (le mouvement adventiste du passé) illustrent la fin de l'adventisme (notre position actuelle). Ces quatre doctrines principales sont « calculées parfaitement » pour expliquer le principe selon lequel la fin est illustrée par le début. Selon ce passage inspiré, c'est la « vérité présente » dont « le troupeau a besoin maintenant ».

L'Israël ancien est le commencement d'Israël et l'Israël moderne en est la fin. L'Israël littéral ancien préfigurait le peuple adventiste du septième jour, depuis le temps de la fin en 1798 jusqu'à la loi du dimanche. Avant la première venue du Christ, la "vérité présente" était inconnue des Juifs, car ils étaient aveugles (laodicéens) en raison de leur dépendance à l'égard des coutumes et des traditions.

Nous voulons comprendre l'époque dans laquelle nous vivons. Nous ne la comprenons qu'à moitié. Nous ne la saisissons qu'à moitié. Mon cœur tremble en moi quand je pense à l'ennemi que nous devons affronter, et combien nous sommes mal préparés à l'affronter. Les épreuves des enfants d'Israël, et leur attitude juste avant la première venue du Christ, m'ont été présentées à maintes reprises pour illustrer la position du peuple de Dieu dans son expérience avant la seconde venue du Christ — comment l'ennemi cherchait toutes les occasions de prendre le contrôle des esprits des Juifs, et aujourd'hui il cherche à aveugler les esprits des serviteurs de Dieu, afin qu'ils ne puissent discerner la précieuse vérité. Messages choisis, livre 2, 406.

Selon notre prochaine référence, les Juifs avaient perdu de vue la « vérité originelle de Dieu », et cette vérité originelle, pour les Juifs, était l'histoire de la sortie d'Égypte. L'histoire de cette

délivrance était leur vérité originelle; c'était la vérité qu'ils devaient enseigner à leurs enfants, de génération en génération. Ils ont échoué, tout comme l'adventisme. Afin de présenter la vérité aux Juifs aveuglés, Jésus a placé la vérité dans un cadre.

Au temps du Sauveur, les Juifs avaient tant recouvert les précieux bijoux de la vérité du fatras de la tradition et de la fable qu'il était impossible de distinguer le vrai du faux. Le Sauveur est venu pour balayer le fatras de la superstition et des erreurs chéries de longue date, et pour enchâsser les bijoux de la parole de Dieu dans le cadre de la vérité. Que ferait le Sauveur s'il venait maintenant à nous comme il vint aux Juifs ? Il lui faudrait accomplir une œuvre semblable en dégageant le fatras des traditions et des cérémonies. Les Juifs furent grandement troublés lorsqu'il fit cette œuvre. Ils avaient perdu de vue la vérité originelle de Dieu, mais le Christ la remit en lumière. C'est notre tâche de libérer les précieuses vérités de Dieu de la superstition et de l'erreur.

Des vérités glorieuses ont été enfouies hors de vue et rendues ternes et peu attrayantes par l'erreur et la superstition. Jésus révèle la lumière de Dieu et fait jaillir le bel éclat de la vérité dans toute sa gloire divine. Les esprits des honnêtes gens sont remplis d'admiration. Leurs cœurs sont attirés, par de saintes affections, vers celui qui a tiré au jour les bijoux de la vérité et les a exposés à leur entendement.

"Les Juifs comprenaient une part de la vérité et enseignaient une partie de la parole de Dieu; mais ils ne saisissaient pas toute la portée de la loi de Dieu. Le Christ balaya les scories de la tradition et mit en lumière le véritable noyau, le cœur des desseins de Dieu. Lorsqu'il fit cela, ils furent exaspérés au-delà de toute mesure. Ils colportèrent de faux bruits de ville en ville, prétendant que le Christ détruisait l'œuvre de Dieu. Mais tandis que Jésus abolissait les anciennes formes, il rétablissait les anciennes vérités, les replaçant dans le cadre de la vérité. Il les rapprochait et les unissait, formant un système de vérité complet et harmonieux. Telle fut l'œuvre accomplie par notre Sauveur; et maintenant, que ferons-nous ? Ne travaillerons-nous pas en harmonie avec le Christ ? Nous laisserons-nous gouverner par l'ouï-dire ? Laisserons-nous nos propres imaginations nous dérober la lumière de Dieu ? Nous devons lire attentivement, écouter avec intelligence, et enseigner aussi aux autres les choses que nous avons apprises. Nous devons avoir constamment faim du pain de vie, rechercher sans cesse l'eau vive et la neige du Liban, afin de pouvoir conduire le peuple aux eaux vives et rafraîchissantes de la fontaine de la vérité." Review and Herald, 4 juin 1889.

Lors de sa première venue, Jésus "a rétabli les anciennes vérités, les plaçant dans la structure de la vérité. Il les a mises en correspondance et les a réunies, formant un système de vérité complet et symétrique." Jésus a utilisé l'histoire des débuts de l'ancien Israël afin de rétablir les anciennes vérités, et il l'a fait en faisant correspondre ces vérités (par sujet) et en les reliant entre elles (en parallèle, ligne sur ligne). Il l'a fait dans le but de libérer les Juifs des coutumes et des traditions qui les avaient aveuglés. Cette histoire était l'histoire de la fin d'Israël littéral.

L'adventisme répète l'histoire de la fin de l'ancien Israël, et l'établissement du cadre dans lequel placer la vérité afin d'ôter l'aveuglement laodicéen de la tradition et de la coutume se fait aujourd'hui comme lorsque le Christ interagissait avec les Juifs. Les "anciennes vérités" doivent

être placées dans le "cadre" de la vérité, afin de rassembler des lignes prophétiques avec d'autres lignes prophétiques, "ligne sur ligne", en parallèle, dans le but de peut-être libérer un Laodicéen de son aveuglement. Le Christ est notre exemple, en toutes choses.

Il y a dans la Bible des vérités qui sont identifiées comme des doctrines, et « il y a beaucoup de merveilleuses vérités », mais il existe aussi la « vérité présente », qui est une « épreuve pour le peuple de » la « génération » qui vit au moment où la vérité est révélée. Prophétiquement, cela se produit dans la quatrième génération de l'adventisme, et la « vérité présente » « qui constitue une épreuve pour cette génération » n'était pas une épreuve pour les premières générations de l'adventisme.

Il y a dans les Écritures des choses difficiles à comprendre et que, selon les paroles de Pierre, les ignorants et les instables tordent à leur propre perdition. Il se peut que, dans cette vie, nous ne soyons pas en mesure d'expliquer le sens de chaque passage de l'Écriture; mais il n'y a aucun point vital de vérité pratique qui demeure voilé de mystère. Quand viendra, dans la providence de Dieu, le moment où le monde sera mis à l'épreuve quant à la vérité pour ce temps-là, les intelligences seront exercées par Son Esprit à sonder les Écritures, même avec jeûne et prière, jusqu'à ce que chaque maillon soit mis au jour et uni en une chaîne parfaite. Tout fait qui concerne directement le salut des âmes sera rendu si clair que nul n'ait à s'égarer ni à marcher dans les ténèbres.

À mesure que nous avons suivi le fil des prophéties, la vérité révélée pour notre temps a été clairement mise en lumière et expliquée. Nous sommes responsables des privilèges dont nous jouissons et de la lumière qui éclaire notre sentier. Ceux qui ont vécu dans les générations passées étaient responsables de la lumière qu'il leur était permis de recevoir. Leur esprit était sollicité au sujet de divers points de l'Écriture qui les mettaient à l'épreuve. Mais ils ne comprenaient pas les vérités que nous comprenons. Ils n'étaient pas responsables de la lumière qu'ils n'avaient pas. Ils avaient la Bible, comme nous l'avons; mais le temps de la mise au jour de vérités particulières en relation avec les scènes finales de l'histoire de cette terre appartient aux dernières générations qui vivront sur la terre.

Des vérités particulières ont été adaptées aux circonstances des générations telles qu'elles ont existé. La vérité présente, qui constitue une épreuve pour le peuple de cette génération, n'était pas une épreuve pour ceux des générations très anciennes. Si la lumière qui brille aujourd'hui sur nous au sujet du sabbat du quatrième commandement avait été donnée aux générations du passé, Dieu les aurait tenues pour responsables de cette lumière. Témoignages, volume deux, 692, 693.

Pour ceux qui voudraient nier qu'il y a quatre générations dans l'histoire de l'adventisme, je vous renverrais aux Tables d'Habacuc. Une façon très simple de comprendre ce fait est de noter que le nom Laodicée signifie « un peuple jugé ». Le début de l'adventisme a annoncé l'ouverture du jugement et la fin de l'adventisme annonce la clôture du jugement. La clôture du jugement a lieu au cours des troisième et quatrième générations.

Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance de ce qui est en haut dans les cieux, ni de ce qui est en bas sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre.

Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent; et qui fais miséricorde à des milliers de ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Exode 20:4-6.

À la clôture du jugement, la génération finale de l'adventisme laodicéen (un peuple jugé) sera jugée et vomie de la bouche du Seigneur, comme ce fut le cas pour l'Israël ancien lors de la destruction de Jérusalem. Les doctrines bibliques sont des vérités, et il existe aussi des vérités éprouvantes, puis des vérités présentes. La vérité présente est toujours une vérité éprouvante, mais elle désigne une vérité éprouvante spécialement destinée à la génération qui vit actuellement. Cependant, il est plus vraisemblable que toute vérité de la parole de Dieu que nous choisissons de rejeter vient précisément de devenir une vérité éprouvante à laquelle nous venons d'échouer.

Jésus est la Parole de Dieu, et il est la vérité. Il a dit à Pilate que la raison pour laquelle il est "venu" "dans le monde" était de "rendre témoignage à la vérité", et que quiconque entendait sa voix, "est de la vérité." Le mot "vérité" dont Pilate et Jésus ont parlé vient d'un mot hébreu qui est traduit par "vérité" et se trouve cent vingt-sept fois dans l'Ancien Testament. Ce mot hébreu (H571) est traduit par divers mots anglais, mais il est traduit quatre-vingt-douze fois par "vérité" dans l'Ancien Testament. C'est l'un de ces mots profondément puissants, à de nombreux niveaux.

Le mot traduit par « vérité » dans l'Ancien Testament se compose de trois lettres hébraïques et, en hébreu, les lettres ont leur propre signification, de sorte que le mot formé à partir des lettres mélange les significations de chacune pour produire le sens ultime du mot. Le mot « vérité » est constitué de trois lettres hébraïques : la première lettre de l'alphabet hébraïque, une lettre au milieu et la dernière lettre de l'alphabet hébraïque. La « vérité » dans l'Ancien Testament est représentée par les première et dernière lettres de l'alphabet, avec une lettre au milieu !

Ceci est la définition de la « règle de la première mention » biblique. La première fois qu'un sujet est présenté constitue la référence la plus significative pour le terme, qui est une semence et contient tout l'ADN nécessaire pour produire l'histoire entière. La deuxième référence la plus importante dans la « règle de la première mention » est la dernière, car c'est là que se rejoignent toutes les histoires qui naissent entre le commencement et la fin. « Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent », et l'Apocalypse est le dernier livre de la Bible.

Le mot hébreu « vérité » que nous examinons commence par la lettre « Aleph », la treizième lettre est « Mem » et la vingt-deuxième et dernière lettre est « Tav ». Bien sûr, les définitions de ces lettres varient selon le linguiste auquel on s'adresse, mais les définitions générales sont très instructives.

א (Aleph) : première lettre de l'alphabet hébreu, souvent associée à l'unité ; elle représente le divin et l'éternel, symbolisant le lien entre Dieu et la création.

מ (Mem) : Treizième lettre de l'alphabet hébreu, elle est souvent associée à l'eau.

ת (Tav) : Dernière lettre de l'alphabet hébreu, elle signifie « marque » ou « signe ». Elle est souvent associée au concept d'achèvement ou au « sceau » de la création. En hébreu ancien, la lettre Tav

avait la forme d'une croix.

Le mot hébreu traduit par « vérité » que nous considérons est composé de trois lettres qui, ensemble, représentent l'évangile éternel. Comment ? Cela se reconnaît facilement si vous comprenez que les messages des trois anges sont l'évangile éternel. C'est reconnaissable parce que les définitions de ces trois lettres représentent le message des trois anges.

Le premier ange de l'Apocalypse 14 identifie l'évangile éternel, puis dit au monde entier de « craindre Dieu » et de le glorifier en adorant le Créateur. La définition de (Aleph), la première de ces trois lettres, est « le Dieu divin et éternel et, en tant que Créateur de l'humanité, le Dieu que les hommes devraient craindre avec révérence et adorer ».

Aleph représente le message du premier ange.

Le message du deuxième ange appelle les hommes à sortir de Babylone, marque le moment où le Saint-Esprit est répandu et identifie la rébellion de Babylone. La définition de (Mem) est associée à l'eau (symbole de l'effusion de l'Esprit) et c'est le treizième nombre de l'alphabet, le nombre treize étant un symbole de rébellion, identifiant ainsi Babylone. Mem représente le message du deuxième ange.

Le troisième ange avertit les hommes contre la réception de la marque de la bête, identifie deux catégories d'adorateurs et la colère de Dieu. La définition de (Tav), c'est qu'elle représente une "marque" (la marque de la bête) ; elle représente le sceau de la création (le sceau de Dieu). La lettre elle-même est en forme de croix. Tav représente le message du troisième ange.

Quel est le sceau du Dieu vivant, qui est placé sur le front de son peuple ? C'est une marque que les anges, mais non les yeux humains, peuvent lire ; car l'ange destructeur doit voir cette marque de la rédemption. L'esprit intelligent a vu le signe de la croix du Calvaire chez les fils et les filles adoptés du Seigneur. Le péché de la transgression de la loi de Dieu est ôté. Ils sont revêtus du vêtement de noces et sont obéissants et fidèles à tous les commandements de Dieu.

"Le Seigneur n'excusera pas ceux qui connaissent la vérité s'ils n'obéissent pas à ses commandements en paroles et en actes." Maranatha, 243.

Le mot hébreu traduit par « vérité » se compose de trois lettres qui ont chacune leur propre définition. Ces trois définitions sont aussi celles des messages des trois anges. Elles sont également celles du message du premier ange, car le message du premier ange était le message au commencement de l'adventisme et le message du troisième ange est le message à la fin de l'adventisme. Puisque Jésus illustre la fin par le commencement, le premier ange possède tous les jalons prophétiques du message du troisième ange. Ainsi, les définitions des trois lettres hébraïques deviennent des symboles non seulement du message du troisième ange, mais aussi du message du premier ange.

Jean, dans l'Apocalypse, reçut l'ordre d'écrire les choses qui étaient alors, et ce faisant il écrivait en même temps les choses qui seraient à l'avenir. Il consigna le commencement pour illustrer la fin. Sans ambiguïté, les Adventistes du septième jour ont été informés qu'ils doivent étudier et

proclamer le message des Millerites, qui est le message du premier ange. En étudiant et en proclamant ces vérités et cette histoire, nous proclamerons le message du troisième ange et répéterons l'histoire du premier ange.

"Dieu ne nous donne pas un nouveau message. Nous devons proclamer le message qui, en 1843 et 1844, nous a fait sortir des autres églises." Review and Herald, 19 janvier 1905.

« Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent être présentés avec force maintenant, car beaucoup de personnes ont perdu leurs repères. Les messages doivent être adressés à toutes les églises. » Manuscript Releases, volume 21, 437.

"Les vérités que nous avons reçues en 1841, '42, '43 et '44 doivent maintenant être étudiées et proclamées." Manuscript Releases, volume 15, 371.

"L'avertissement nous est parvenu : Rien ne doit être admis qui vienne ébranler le fondement de la foi sur lequel nous bâtissons depuis que le message est venu en 1842, 1843 et 1844. Je faisais partie de ce message, et depuis, je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous n'avons pas l'intention de retirer nos pieds de la plate-forme sur laquelle ils ont été placés, alors que, jour après jour, nous cherchions le Seigneur avec ferveur dans la prière, en quête de lumière. Pensez-vous que je pourrais renoncer à la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit être comme le Rocher des âges. Elle me guide depuis qu'elle a été donnée." Review and Herald, 14 avril 1903.

Le message du premier ange et l'histoire dans laquelle ce message a été présenté sont parallèles à notre histoire actuelle et l'illustrent — avec quelques réserves prophétiques. Ces deux histoires sont également représentées par les trois lettres employées par le Linguiste divin pour former le mot « vérité ». Et ce mot « vérité » représente l'Évangile éternel.

L'histoire des Millerites au début de l'adventisme représente le premier ange, et l'histoire de la fin de l'adventisme, représentée par le troisième ange, sont des histoires parallèles, mais elles présentent quelques différences.

Le premier ange annonce l'ouverture du jugement, et le troisième ange annonce la clôture du jugement. La structure prophétique sur laquelle s'est déroulée l'histoire de l'adventisme est identique tant à ses débuts qu'à sa fin. On peut montrer que chaque extrémité suit les trois étapes des trois anges à mesure qu'ils se présentent dans l'histoire. Et ces trois anges correspondent aussi à ces trois lettres. Par conséquent, la séquence prophétique des événements aux deux extrémités de l'adventisme repose sur les trois étapes des trois anges, lesquelles sont des jalons également représentés par ces trois lettres hébraïques qui forment le mot « vérité ».

Alpha est le commencement de l'adventisme, Oméga la fin de l'adventisme, et la lettre au milieu, étant la treizième lettre, identifie ainsi la rébellion de l'adventisme depuis son commencement jusqu'à sa fin.

On nous enseigne où se trouve la voie de Dieu :

Ta voie, ô Dieu, est dans le sanctuaire : qui est un Dieu si grand que notre Dieu ? Psaumes 77:13.

Dans le sanctuaire, nous constatons que la voie de Dieu suit les mêmes trois étapes que les messages des trois anges. Dans le parvis, la crainte de Dieu pousse à présenter une offrande et à recevoir la justification. Dans le lieu saint, la sanctification est représentée par la vie de prière symbolisée par l'autel des parfums, la vie d'étude symbolisée par la table des pains de proposition et la vie de service symbolisée par les chandeliers. Le lieu très saint représente le jugement. Lorsque nous possédons la crainte de Dieu, comme le représente le message du premier ange, nous recherchons la justification au pied de la croix, dans le parvis. Quand nous sommes justifiés (rendus justes), nous marchons dans la nouveauté de la vie sanctifiée (croissance dans la sainteté), comme le représente le lieu saint. Le lieu saint représente l'œuvre d'un chrétien telle qu'accomplie par les millénites durant le second message angélique, accompagné du Cri de minuit. Justifiés et sanctifiés, nous sommes préparés pour le jugement représenté par le lieu très saint. Trois étapes du sanctuaire, représentant entre autres trois termes théologiques — justification, sanctification et glorification — et représentant aussi les messages des trois anges, et bien sûr représentant aussi le message du premier ange, et bien sûr représentant aussi les trois lettres qui sont employées pour créer le mot « vérité ».

Dans le parvis du sanctuaire, nous retrouvons également les trois étapes. La première étape pour entrer dans le sanctuaire doit illustrer la dernière étape du sanctuaire, tout comme le premier ange correspond au troisième ange. La première étape dans le parvis est l'immolation de l'offrande, représentant la justification. La deuxième étape est la cuve où la graisse (péché) est retirée et l'offrande purifiée avant les étapes finales. L'eau de la cuve est une caractéristique de la deuxième étape. La troisième étape est l'holocauste proprement dit, qui préfigurait le Christ sur la croix, où le jugement fut accompli. Les mêmes trois étapes se trouvent dans la première étape du sanctuaire, de même que les mêmes trois étapes se trouvent dans le message du premier ange. Le principe de l'alpha et de l'oméga se trouve dans le sanctuaire, comme il se trouve dans les messages des trois anges, comme il se trouve dans les lettres formant le mot « vérité ».

La prophétie des 2 300 ans possède une structure identique. La prophétie a débuté par trois décrets et s'est terminée à l'arrivée du message du troisième ange, le 22 octobre 1844. La prophétie présente cinq lignes prophétiques, et l'histoire au début de la prophétie des 2 300 ans représente l'histoire de la fin de chacune de ces cinq prophéties. Au début comme à la fin de la prophétie complète des 2 300 ans, il y a trois décrets, et elle se termine par trois messages.

Le début de la prophétie en 457 av. J.-C. eut lieu en des temps troublés et permit aux Juifs de retourner et de rebâtir le temple et la ville. Conformément à la prédiction, quarante-neuf ans plus tard, l'ouvrage commencé en 457 av. J.-C. fut achevé, en des temps troublés. Le début de ces quarante-neuf ans illustre leur fin.

457 av. J.-C. marque le début de la prophétie qui identifie l'onction du Christ lors de son baptême. Son onction a marqué le début de son œuvre consistant à rassembler un peuple pour en faire des citoyens de la Jérusalem nouvelle, et non de l'ancienne Jérusalem, tout comme l'Israël ancien fut

rassemblé pour rebâtir la Jérusalem littérale en 457 av. J.-C.

457 av. J.-C. marque aussi le début de la prophétie indiquant le moment où le Christ serait crucifié. Sœur White met en parallèle l'histoire de la croix avec la Grande Déception du 22 octobre 1844, et elle met également en parallèle l'histoire du passage de la mer Rouge avec la Grande Déception. En 457 av. J.-C., il y eut une déception qui préfigurait la déception des Hébreux à la mer Rouge, la Grande Déception des Adventistes, la déception des disciples à la croix, et celle d'Esdras en 457 av. J.-C.

"Esdras s'attendait à ce qu'un grand nombre retourne à Jérusalem, mais le nombre de ceux qui répondirent à l'appel fut tristement faible. Beaucoup de ceux qui avaient acquis des maisons et des terres n'avaient aucune envie de sacrifier ces biens. Ils aimaient l'aisance et le confort et étaient tout à fait satisfaits de rester. Leur exemple s'avéra une entrave pour d'autres qui, autrement, auraient pu choisir de faire cause commune avec ceux qui avançaient par la foi." Prophètes et rois, 612.

457 av. J.-C. marque aussi le début de la prophétie identifiant le moment où l'ancien Israël serait répudié par Dieu et où l'évangile serait annoncé aux nations, ce qui mettrait fin à une période de probation spéciale de 490 ans accordée en particulier à l'ancien Israël. 457 av. J.-C. marque donc le début de cette période de probation, et 34 ap. J.-C. en marque la fin, préfigurant que le temps de probation de l'adventisme a commencé en 1844 et se termine à la loi du dimanche.

Il existe quelques autres prophéties temporelles internes dans la prophétie des 2300 ans, mais elles portent toutes la signature de l'Alpha et de l'Oméga. Leurs débuts illustrent leurs fins.

Il est important de noter qu'Israël ancien a été constitué dépositaire de la loi de Dieu et qu'Israël moderne a été constitué non seulement dépositaire de Sa loi, mais aussi dépositaire de Ses prophéties. Lorsque le Seigneur a conclu une alliance avec Israël ancien, Il en a fait le dépositaire des Dix Commandements tels qu'ils étaient gravés sur deux tables de pierre. Lorsqu'Il a conclu une alliance avec Israël moderne dans l'histoire millérite, Il en a fait le dépositaire de Sa parole prophétique telle qu'elle est représentée sur les deux tables d'Habacuc, représentées par les tableaux pionniers de 1843 et 1850. Le commencement d'Israël ancien illustre le commencement d'Israël moderne.

Le Seigneur appela son peuple, Israël, et le sépara du monde, afin de lui confier un dépôt sacré. Il fit d'Israël le dépositaire de sa loi ; et il avait pour dessein, par lui, de préserver parmi les hommes la connaissance de lui-même. Par lui, la lumière du ciel devait rayonner jusqu'aux lieux les plus sombres de la terre, et une voix devait se faire entendre, appelant tous les peuples à se détourner de leur idolâtrie pour servir le Dieu vivant et véritable.

Si les Hébreux avaient été fidèles au mandat qui leur avait été confié, ils auraient été une puissance dans le monde. Dieu aurait été leur défenseur, et Il les aurait élevés au-dessus de toutes les autres nations. Sa puissance et Sa vérité auraient été révélées à travers eux, et ils se seraient tenus, sous Son règne sage et saint, comme un exemple de la supériorité de Son gouvernement sur toute forme d'idolâtrie. Mais ils n'ont pas gardé leur alliance avec Dieu. Ils ont suivi les pratiques idolâtres des autres nations; et au lieu de faire du nom de leur Créateur

un sujet de louange sur la terre, ils l'ont couvert de mépris.

Cependant, le dessein de Dieu doit s'accomplir. La connaissance de sa volonté doit être communiquée au monde. Dieu fit peser la main de l'oppression sur son peuple et les dispersa comme captifs parmi les nations. Dans l'affliction, beaucoup d'entre eux se repentirent de leurs transgressions et cherchèrent le Seigneur. Ainsi, dispersés à travers les pays des païens, ils répandirent la connaissance du vrai Dieu.

En ce temps-ci, Dieu a appelé son Église, comme Il a appelé l'Israël ancien, à briller comme une lumière dans le monde. Par le puissant couperet de la vérité - les messages du premier, du deuxième et du troisième ange - Il a séparé un peuple des Églises et du monde, pour l'amener dans une sainte proximité avec Lui-même. Il a fait de ce peuple le dépositaire de Sa loi, et lui a confié les grandes vérités de la prophétie pour ce temps. Comme les saints oracles confiés à l'Israël ancien, celles-ci sont un dépôt sacré à transmettre au monde.

La prophétie déclare que le premier ange fera entendre son message à « toute nation, tribu, langue et peuple ». L'avertissement du troisième ange, qui fait partie de ce même triple message et qui est le message pour ce temps, ne sera pas moins répandu. La bannière sur laquelle sont inscrits « Les commandements de Dieu et la foi de Jésus » doit être hissée bien haut. La puissance des premier et deuxième messages doit être intensifiée dans le troisième. Elle est représentée dans la prophétie comme étant proclamée d'une voix forte par un ange volant au milieu du ciel, et elle retiendra l'attention du monde.

« La plus redoutable menace jamais adressée aux mortels se trouve dans le message du troisième ange. Ce doit être un péché terrible que celui qui attire la colère de Dieu, sans mélange de miséricorde. Mais les hommes ne sont pas laissés dans les ténèbres au sujet de cette question importante; l'avertissement contre l'adoration de la bête et de son image doit être donné au monde avant la visitation des jugements de Dieu, afin que tous sachent pourquoi les jugements sont infligés et aient la possibilité d'y échapper. » Signs of the Times, 25 janvier 1910.

La fabrication des deux tables en accomplissement du chapitre deux d'Habacuc a constitué l'accomplissement de plusieurs prophéties.

Je me tiendrai à mon poste de garde, je me placerai sur la tour; je guetterai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai quand je serai repris. Et le Seigneur me répondit et dit: Écris la vision et mets-la nettement par écrit sur des tablettes, afin que le lecteur puisse la lire en courant. Car la vision est encore pour un temps fixé; à la fin elle parlera et ne mentira pas. Si elle tarde, attends-la, car elle viendra sûrement; elle ne tardera pas.

Voici, son âme qui s'élève n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi. Habacuc 2:1-4.

La production des deux tableaux pionniers de 1843 et de 1850 a constitué l'accomplissement d'une prophétie. L'étude des Tables d'Habakkuk en fournit d'amples preuves. Mais le passage d'Habakkuk apporte une contribution importante à ce point de notre discussion.

J'ai vu que le tableau de 1843 avait été dirigé par la main du Seigneur et qu'il ne devait pas être modifié ; que les chiffres étaient tels qu'Il les voulait ; que Sa main était au-dessus et cachait une erreur dans certains des chiffres, de sorte que personne ne pouvait la voir, jusqu'à ce que Sa main soit retirée. Premiers écrits, 74, 75.

Après 1843, le Seigneur ordonna de faire un autre tableau, mais le premier (1843) ne devait pas être modifié, si ce n'est par inspiration.

"J'ai vu que la vérité devait être rendue claire sur des tablettes, que la terre et tout ce qu'elle contient appartiennent au Seigneur, et qu'il ne fallait épargner aucun moyen nécessaire pour la rendre claire. J'ai vu que l'ancien tableau était guidé par le Seigneur, et qu'aucune de ses figures ne devait être modifiée, si ce n'est par inspiration. J'ai vu que les figures du tableau étaient telles que Dieu les voulait, et que Sa main était posée dessus et dissimulait une erreur dans certaines des figures, afin que personne ne la voie jusqu'à ce que Sa main soit retirée." Spalding et Magan, 2.

Alors qu'elle vivait chez le Frère Nichols (qui a produit le tableau de 1850), à l'époque où il l'élaborait, la Sœur White a dit qu'elle avait vu le tableau de 1850 dans la Bible.

J'ai vu que Dieu était dans la publication du tableau par le frère Nichols. J'ai vu qu'il y avait dans la Bible une prophétie concernant ce tableau, et si ce tableau est destiné au peuple de Dieu, s'il suffit à l'un il suffit à l'autre, et si l'un avait besoin d'un nouveau tableau peint à plus grande échelle, tous en ont tout autant besoin. Manuscript Releases, volume 13, 359.

Habacuc avait ordonné : "Écris la vision, et rends-la claire sur des tables." Les deux tables de Habacuc étaient le symbole de l'alliance que Dieu conclut avec l'adventisme lorsqu'il en fit les dépositaires de ses prophéties, tout comme il le fit lorsqu'il conclut une alliance avec l'Israël ancien et donna les deux tables de la loi ainsi que la responsabilité d'être les dépositaires de la loi. Mais Habacuc identifie deux classes d'adorateurs par rapport aux tables destinées à rendre la vision claire. Une classe dont "l'âme s'enfle" et "n'est pas droite", et une autre classe identifiée comme "le juste" qui "vivra par sa foi".

Le contexte d'Habacuc établit que ceux qui sont justifiés vivent par une foi fondée sur la Parole prophétique, telle qu'elle est représentée par les deux tables; par conséquent, ceux qui ne sont pas justifiés ont rejeté les débuts de l'adventisme. Le point que je souhaite souligner repose sur un passage que nous avons considéré il y a quelque temps. Il se lit ainsi :

"Mais des sujets tels que le sanctuaire, en relation avec les 2300 jours, les commandements de Dieu et la foi de Jésus, sont parfaitement propres à expliquer le mouvement adventiste passé et à montrer quelle est notre position actuelle, à affermir la foi de ceux qui doutent et à donner de la certitude quant à l'avenir glorieux. J'ai fréquemment vu que ceux-ci étaient les principaux sujets sur lesquels les messagers devraient insister." Premiers écrits, 63.

Nous venons d'examiner ces quatre vérités : le sanctuaire, les 2 300 jours, les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Nous avons placé ces quatre vérités dans le cadre de la vérité qui a été « parfaitement calculé pour expliquer le mouvement adventiste du passé et montrer quelle est notre

position actuelle ». Ce cadre est « la règle de la première mention »; il est la signature de l'Alpha et de l'Oméga, et il est le cadre de la vérité, car le mot « vérité » contient exactement la même signature que les quatre vérités qui sont identifiées comme la « vérité présente », laquelle a été conçue pour expliquer les débuts de l'adventisme.

À tout le moins, cela signifie que le mot traduit par « vérité » que nous examinons constitue le cadre de l'Évangile éternel, le cadre du message d'avertissement final, le cadre du message du troisième ange, et une grande partie de l'Apocalypse de Jésus-Christ.

Le message d'avertissement final, présenté comme la Révélation de Jésus-Christ dans les trois premiers versets du chapitre premier de l'Apocalypse, reçoit un second témoignage à la fin de l'Apocalypse. La fin de l'Apocalypse témoigne des premiers versets de l'Ancien Testament ainsi que des derniers versets de l'Ancien Testament. Avec ces quatre références, on peut déduire, en appliquant la règle divine qui consiste à mettre ligne prophétique sur ligne prophétique, que le message d'avertissement final concerne la relation du Créateur avec Ses créatures. Il a trait à Sa puissance créatrice. Il a trait à la manière dont Sa puissance créatrice est communiquée à Son Église. Il a trait à l'attribut de la Divinité qui identifie la fin au commencement. C'est un message qui arrive juste avant la clôture du temps de probation, et plus encore. Pris ensemble, il s'agit de la puissance créatrice de Dieu ! Et la première mention de Sa puissance créatrice se trouve au début de la Genèse 1, du premier verset jusqu'au chapitre 2, verset 3.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre était informe et vide; et les ténèbres couvraient la surface de l'abîme. Et l'Esprit de Dieu se mouvait à la surface des eaux.

Et Dieu dit: Que la lumière soit, et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Et Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Et le soir et le matin furent le premier jour.

Et Dieu dit: Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament d'avec les eaux qui étaient au-dessus du firmament; et cela fut ainsi. Et Dieu appela le firmament Ciel. Et le soir et le matin furent le second jour.

Et Dieu dit: Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que la terre ferme paraisse; et cela fut ainsi. Dieu appela la terre ferme Terre; et le rassemblement des eaux, il l'appela Mers; et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, des plantes portant semence, et des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, dont la semence est en eux, sur la terre; et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, des plantes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, dont la semence est en eux, selon leur espèce; et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le troisième jour.

Dieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel pour séparer le jour de la nuit; qu'ils servent de signes, pour les saisons, pour les jours et pour les années; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre; et il en fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand luminaire pour présider au jour, et le plus petit luminaire pour

présider à la nuit; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres; et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

Et Dieu dit: Que les eaux foisonnent d'êtres vivants qui se meuvent, et que des oiseaux volent au-dessus de la terre dans l'étendue du ciel. Et Dieu créa de grands cétacés, et tout être vivant qui se meut, que les eaux firent pulluler, selon leur espèce, et tout oiseau ailé selon son espèce; et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre. Et il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le cinquième jour.

Et Dieu dit: Que la terre produise l'être vivant selon son espèce: le bétail, les reptiles et les bêtes de la terre selon leur espèce; et cela fut ainsi. Et Dieu fit les bêtes de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tout ce qui rampe sur la terre selon son espèce; et Dieu vit que cela était bon. Et Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance; et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tout reptile qui rampe sur la terre. Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu; mâle et femelle, il les créa. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et soumettez-la; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout être vivant qui se meut sur la terre. Et Dieu dit: Voici, je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui un fruit d'arbre portant semence: cela vous servira de nourriture. Et à toute bête de la terre, et à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui rampe sur la terre, où il y a vie, je donne toute herbe verte pour nourriture; et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin: le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et, le septième jour, Dieu acheva l'œuvre qu'il avait faite; et il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce que ce jour-là il se reposa de toute l'œuvre que Dieu avait créée et faite. Genèse 1:1-2:3.

Les versets précédents représentent l'ensemble du témoignage de la création, soulignant que la parole de Dieu possède un pouvoir créateur.

Que toute la terre craigne le Seigneur; que tous les habitants du monde tremblent devant lui. Car il parla, et cela fut; il commanda, et cela subsista. Psaumes 33:8, 9.

La même puissance créatrice qui a créé le monde est utilisée par le Christ pour transformer les hommes.

L'énergie créatrice qui a appelé les mondes à l'existence réside dans la parole de Dieu. Cette parole confère la puissance ; elle engendre la vie. Chaque commandement est une promesse ; acceptée par la volonté, reçue dans l'âme, elle apporte avec elle la vie de l'Être infini. Elle transforme la nature et recrée l'âme à l'image de Dieu.

"La vie ainsi donnée est de même entretenue. 'De toute parole qui sort de la bouche de Dieu' (Matthieu 4:4) l'homme vivra." Éducation, 126.

La Révélation de Jésus-Christ met l'accent sur la manière dont la Parole de Dieu est transmise aux hommes. Elle vient du Père, passe par le Fils, puis par un ange, jusqu'à un prophète qui la met par écrit et l'envoie aux églises. Le processus de communication présenté au début et à la fin du livre de l'Apocalypse est aussi illustré par l'échelle de Jacob, avec des anges qui montent et descendent l'échelle. Il est illustré par les deux conduits d'or de Zacharie qui amènent l'huile dans le sanctuaire. Le processus de communication entre Dieu et l'homme est un sujet de la prophétie biblique, et le message qui est envoyé contient la puissance créatrice qui a fait l'univers. Dans le processus de communication au chapitre premier de l'Apocalypse, il faut comprendre que le message transmis aux églises contient la puissance de transformer un Laodicéen en Philadelprien.

Que l'on considère le début ou la fin de l'Ancien ou du Nouveau Testament, c'est le même message. Dieu transmet le message d'avertissement final, et il contient la puissance créatrice de Dieu s'il est entendu et gardé par ceux qui l'entendent. Le message qui accomplit cela s'inscrit dans le cadre divin de l'Alpha et de l'Oméga. Le commencement, le milieu et la fin. Les trois lettres hébraïques qui se combinent pour former le mot « vérité » représentent l'Évangile éternel, et les lettres et leurs significations, ainsi que le mot qu'elles produisent lorsqu'elles sont combinées les unes aux autres, symbolisent le principe et aussi Celui qui est l'Alpha et l'Oméga. Cela met en évidence Sa puissance créatrice. Les trois derniers mots du récit de la création commencent chacun par ces trois lettres, dans l'ordre qui forme le mot « vérité ».

Les trois mots qui constituent la fin du récit de la création commencent par les trois lettres qui, ensemble, forment le mot « vérité ». Les trois derniers mots du verset commencent par les lettres א (Aleph), מ (Mem) et ת (Tav), dans cet ordre. Ces trois mots se traduisent par « Dieu », « créa » et « fit ». Ces trois mots commencent chacun par les lettres א (Aleph), מ (Mem) et ת (Tav), dans cet ordre, ce qui souligne davantage le caractère complet et ordonné du récit de la création. Ce motif a été relevé par des commentateurs juifs comme une caractéristique linguistique intéressante du texte hébreu.

Le récit de la création commence par les mots « in the beginning » et se termine par trois mots qui représentent l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. La puissance créatrice illustrée dans le récit de la Genèse commence et s'achève par la signature du merveilleux linguiste.

Le premier d'une chose illustrant sa fin est ce que le prophète Jean a souligné lorsque, en écrivant ce qui était alors, il écrivait simultanément ce qui serait.

Le message final d'avertissement d'Élie, tel qu'il est présenté à la fin de l'Ancien Testament, identifie le même principe prophétique, dans le contexte de la crise de la loi du dimanche et de l'approche des sept dernières plaies.

La "règle de la première mention", et tout ce qu'elle représente, constitue le "cadre" dans lequel la "vérité présente" doit être placée. Ce cadre est la "règle de la première mention", qui est aussi l'un des attributs de Dieu.

Dans le livre de Daniel, qui représente le début de l'adventisme, et le livre de l'Apocalypse, qui représente la fin de l'adventisme, nous trouvons des parallèles étonnants lorsque nous l'abordons avec le principe selon lequel le premier illustre le dernier. Le livre de Daniel présente un attribut de Jésus lorsqu'il emploie le nom Palmoni, qui signifie le merveilleux dénombreur des secrets. Daniel présente aussi Jésus comme Michel l'archange. Jean est employé pour faire la même chose que Daniel, et il n'identifie pas le maître des mathématiques, ni le chef des anges, mais le maître du langage. Lorsque nous considérons Jésus comme le maître de l'alphabet, nous devrions considérer le Psaume 119, le plus long chapitre de la Bible.

Le Psaume 119 est un acrostiche alphabétique, ce qui signifie que, dans chaque ensemble de huit versets, chacun commence par la même lettre. Il y a vingt-deux lettres dans l'alphabet hébraïque ; il y a donc vingt-deux sections de huit versets. Chaque section correspond à une lettre de l'alphabet, dans l'ordre de l'alphabet, et ensuite chacun des huit versets associés à cette lettre commence par cette lettre. Il y a huit versets pour chaque lettre ; ainsi, huit versets multipliés par les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque font cent soixante-seize versets. Le Psaume met l'accent sur l'obéissance à un Dieu qui est un Dieu d'ordre (d'où la structure acrostiche), et non de chaos.

Un autre thème majeur du Psaume 119 est la vérité profonde que la Parole de Dieu est entièrement suffisante. On y trouve huit termes différents se rapportant à la Parole de Dieu : loi, témoignages, préceptes, décrets, commandements, jugements, parole et ordonnances. Dans presque chaque verset, la Parole de Dieu est mentionnée. Le Psaume 119 affirme non seulement le caractère des Écritures, mais aussi que la Parole de Dieu reflète le caractère même de Dieu. Remarquez ces attributs de Dieu présentés dans le Psaume 119 :

1. Justice (versets 7, 62, 75, 106, 123, 138, 144, 160, 164, 172)
2. Fiabilité (verset 42)
3. Véracité (versets 43, 142, 151, 160)
4. Fidélité (verset 86)
5. Immutabilité (verset 89)
6. Éternité (versets 90, 152)
7. Lumière (verset 105)
8. Pureté (verset 140)

Le psaume s'ouvre par deux béatitudes. « Heureux » ceux dont la conduite est irréprochable, qui vivent selon la loi de Dieu, qui gardent ses prescriptions et le cherchent de tout leur cœur. Telles sont les leçons pour nous dans ce grand psaume. La Parole de Dieu suffit pour nous rendre sages, nous instruire dans la justice et nous équiper pour toute bonne œuvre (2 Timothée 3:15-17).

Bien sûr, le Psaume 119 fait partie d'un sujet qui reste largement non résolu dans le monde religieux. Il s'agit de savoir quel verset est le verset central de la Bible et quel chapitre est le chapitre central de la Bible. Si vous cherchez sur Internet, vous trouverez divers arguments qui tournent autour de la Bible que vous utilisez, et ainsi de suite. Le problème de chacune de ces

positions, c'est que la définition du milieu de la Bible, qu'il s'agisse d'un verset ou d'un chapitre, devrait être définie par l'auteur de la Bible, et non par l'étudiant ou le critique humain de la Bible.

La Bible enseigne qu'il y a un commencement et une fin à toute chose. Il y a un temps pour toute chose.

Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous le ciel : un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté.  
Ecclésiaste 3:1, 2.

Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir, mais il y a aussi la vie qui se déroule entre le début et la fin de nos vies. La naissance est un bref moment, tout comme la mort. La vie est cet entre-deux et comporte généralement bien plus d'histoire que les moments de notre naissance et de notre mort.

Le milieu dans la « règle de la première mention » a généralement bien plus de témoignages que le début et la fin. Chercher un seul verset ou un seul chapitre dans la Bible et le définir comme le milieu, c'est faire fi des preuves bibliques, même si le commencement et la fin sont essentiellement des points dans le temps ; le milieu est généralement une période de temps. Bien sûr, le commencement, la fin et le milieu s'accorderont entre eux, bien que, souvent, le même jalon à la fin soit l'opposé du début.

Jésus a désigné Jean-Baptiste comme Élie, et tous deux illustrent la même suite prophétique d'événements, mais Élie a été persécuté par une femme méchante (Jézabel) qui cherchait à l'emprisonner et à le tuer, ce qu'elle n'a jamais réussi à faire. Jean, qui était un symbole d'Élie, a été pris pour cible par une femme mauvaise (Hérodiade) qui voulait l'emprisonner et le tuer, et elle y est parvenue. Élie et Jean sont des symboles interchangeable, mais ils présentent certaines caractéristiques prophétiques qui sont opposées, tout en restant parallèles. Élie n'est jamais mort; Jean, lui, est mort. Comprendre que les repères prophétiques qui se correspondent sont souvent des opposés permet à ceux qui le souhaitent de voir que le milieu de la Bible est le Psaume 118.

Lorsque nous utilisons le principe de la règle de la première mention tel que nous l'avons défini, nous constatons que le début du milieu de la Bible est le Psaume 117, le chapitre le plus court de la Bible, composé de deux versets. Il est suivi du Psaume 118, qui est le milieu de la Bible, et le Psaume 118 est suivi du 119, qui est le chapitre le plus long de la Bible et constitue la fin du milieu de la Bible. Le merveilleux linguiste marque le début avec le chapitre le plus court, puis marque la fin avec le chapitre le plus long. Ce sont deux chapitres opposés. Le début est la semence, et la fin est l'endroit où la plante pleinement mûre se développe, où tous les témoignages situés au milieu sont liés ensemble. Remarquez le Psaume 117.

Ô louez le Seigneur, vous toutes les nations ; louez-le, vous tous les peuples. Car sa bonté miséricordieuse est grande envers nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais. Louez le Seigneur. Psaume 117:1, 2.

Le mot que nous considérons, composé de trois lettres, est traduit par « vérité » au verset deux et représente le début de la partie centrale de la Bible (la partie centrale de la Bible étant les Psaumes

117 à 119). La fin de cette partie centrale est le Psaume 119. Le Psaume 118 en est le milieu. Le Psaume 118 se trouve entre le plus court et le plus long chapitre de la Bible, et le plus court, qui en marque le commencement, présente le mot « vérité », formé de trois lettres qui représentent les trois étapes de l'évangile éternel et constituent le cadre de la compréhension de la vérité. Ce cadre est le principe représentant le caractère du Christ en tant que l'Alpha et l'Oméga.

La fin du milieu, à savoir le chapitre 119, est un acrostiche alphabétique placé au milieu de la Bible, mettant en évidence le merveilleux linguiste. Quatre fois dans le chapitre 119, le même mot est traduit par 'vérité'.

Et n'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de vérité ; car j'ai espéré en tes jugements.  
Verset 43.

Ta justice est une justice éternelle, et ta loi est la vérité. Verset 142.

Tu es proche, ô Seigneur; et tous tes commandements sont vérité. Verset 151.

Ta parole est vraie dès le commencement, et chacun de tes justes jugements demeure à jamais.  
Verset 160.

La vérité dans ces versets est une règle de la prophétie biblique identifiant la fin dès le commencement, et la vérité dans ces versets, c'est que l'Alpha et l'Oméga a apposé sa signature au milieu de la Bible, comme il l'a fait pour le commencement et la fin. La signature du premier et du dernier constitue le "cadre" pour présenter le message d'avertissement final du troisième ange. La dernière partie de la section centrale comprend quatre versets qui emploient le mot traduit par "vérité", bien que la quatrième occurrence soit traduite simplement par "vrai". Le tout dernier de ces quatre versets indique que "depuis le commencement", le mot est "vrai".

Au commencement, dans le récit de la création des chapitres un et deux de la Genèse, le mot « vérité », bien que non écrit directement, est représenté dans les trois derniers mots du récit de la création, car chacun de ces mots commence, dans l'ordre, par les lettres qui forment le mot « vérité ». Au commencement était la parole, et par lui toutes choses ont été créées, et le témoignage de la création dans la Genèse commence par les mots « Au commencement » et se termine par trois mots représentant les vérités associées à un attribut du Christ qui, dans Isaïe, est défini comme la preuve qu'il est le seul et unique Dieu.

Le milieu de la Bible (Psaumes 117-119) commence, au chapitre 117, par faire référence à la vérité selon laquelle le commencement représente la fin, en recourant au mot « vérité ». Ce mot est composé de trois lettres qui représentent l'évangile éternel et les messages des trois anges, et identifient la fin du récit de la création. La fin du milieu de la Bible est une présentation de l'alphabet que le merveilleux linguiste a produit, pour établir la compréhension selon laquelle ce qui est maintenant révélé concernant Son caractère est conforme à la définition du mot révélation, car la Révélation de Jésus-Christ est un message destiné à présenter un aspect du caractère du Christ qui, jusqu'ici, n'a pas été pleinement reconnu, si tant est qu'il l'ait été. La révélation est cohérente avec les lignes de l'histoire de l'alliance, car l'histoire de l'alliance comprend des preuves des efforts de Dieu pour se révéler à travers des noms, à mesure que Son histoire se

déployait.

Les grands principes de la loi, de la nature même de Dieu, sont incarnés dans les paroles du Christ sur la montagne. Quiconque bâtit sur eux bâtit sur le Christ, le Rocher des âges. En recevant la parole, nous recevons le Christ. Et seuls ceux qui reçoivent ainsi Ses paroles bâtissent sur Lui. 'Nul ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ.' 1 Corinthiens 3:11. 'Il n'y a sous le ciel aucun autre nom, donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.' Actes 4:12. Christ, la Parole, la révélation de Dieu,-la manifestation de Son caractère, de Sa loi, de Son amour, de Sa vie,-est le seul fondement sur lequel nous pouvons bâtir un caractère qui subsistera. Mont des bénédictions, 148.

Il y a bien sûr beaucoup plus à aborder au sujet de cette vérité, mais nous nous arrêterons ici.